La Religion en évolution

(Muhammad HAMIDULLAH)

1. Dans la nature, tout est en évolution constante. C'est vrai des créatures comme de la religion des créatures.

2. Le grand philosophe-biologue, Ibn Miskawaih du 5e siècle de l'Hégire (voir son *al-Fauz al-asghar*) fait l'intéressante observation suivante :

3. Dieu créa d'abord la chose inanimée et la dota du pouvoir d'évoluer. Elle se multiplia et se diversifia, obtenant de plus en plus la perfection, jusqu'à ce qu'elle atteignît la zone des plantes, la plus haute espèce des choses inanimées et la plus basse espèce des plantes se confondant. La marque distinctive des choses inanimées est qu'elles ne peuvent bouger d'elles même dans aucune direction.

4. La plante continua aussi l'évolution - son espèce la plus haute étant le dattier - jusqu'à ce qu'elle entra dans la zone des animaux. Tout comme pour un animal, si vous coupez la tête du dattier, l'arbre tout entier sèche (meurt), contrairement à ce qui est vrai des branches des arbres de grade inférieur. Selon l'observation d'ad-Dînawarî, la femelle des dattiers a même la capacité de s'amouracher : elle choisit parfois un palmier mâle et dans son penchant vers lui, elle se tourne et s'incline physiquement vers son bien-aimé. Si le jardinier lui procure le pollen d'un autre dattier mâle que celui qu'elle aime, elle ne se fructifie pas et devient malade. Et quand le jardinier découvre son réel bien-aimé et transporte le pollen de celui-ci, le dattier femelle devient vigoureux et donne de bons fruits. Les plantes, au contraire des choses inanimées, se meuvent, dans le sens de grandir, s'élargir et grossir, mais néanmoins sans capacité de se déplacer à leur volonté : elles restent attachées à un endroit fixe.

5. L'animal suit aussi le chemin de l'évolution. Son espèce la plus basse reste attachée à un lieu fixe, toutefois elle possède un certain sens de sorte qu'elle réagit quand on la touche. Plus haut en grade l'animal, plus grand le nombre de sens qu'il possède, comme la vue, l'ouïe, le goût etc., jusqu'à ce qu'il obtienne tous les cinq sens. L'espèce la plus évoluée des animaux est constituée par les singes qui se confondent avec l'espèce la moins évoluée des êtres humains. Les animaux se meuvent délibérément, d'endroit en endroit, et possèdent même certaines connaissances en sus de l'instinct.

6. L'homme aussi s'avance sur le chemin de l'évolution et, en sus des cinq sens animaux, il a non seulement la faculté du raisonnement mais aussi des qualités nobles, telles que la charité, le sacrifice, la pitié, l'aide à qui en a besoin, et ainsi de suite. Les êtres humains les plus évolués - les saints - ressemblent aux êtres les plus bas de la zone céleste, et ils voient des choses qui sont invisibles aux hommes ordinaires.

7. Voilà ce qu'a pensé Ibn Miskawaih, il y a presque mille ans, au sujet de l'évolution des espèces. Si nous poursuivons l'étude, nous pouvons observer qu'il y a de l'évolution dans la religion aussi.

LA RELIGION

8. Le mot « religion » signifie étymologiquement les liens qui rattachent quelqu'un à quelqu'un d'autre ; et comme terme technique, elle s'applique aux rapports des créatures avec leur Créateur. Ce n'est pas mauvais comme terme, mais il est un peu trop vaste et peut inclure non seulement les rapports de soumission mais aussi ceux d'indifférence et même de rebellion. L'Islam a choisi, dans le même but, le terme « Dîne », qui, étymologiquement, signifie la soumission. Ainsi les meilleurs rapports d'une créature avec son Créateur sont ceux où la créature se comporte selon les directives de son Créateur. En outre, la conception biblique, aussi bien dans l'Ancien que le Nouveau Testament, concernant ces mêmes rapports, est celle d'une famille : Dieu est le père, et les croyants sont les enfants de Dieu. C'est un peu déroutant en ce sens que cela implique que l'homme soit de la même nature que Dieu, - comme sont les pères et leurs enfants - la seule différence étant que le père est plus grand et les enfants, plus jeunes et plus petits, mais en cours de perfection, et ils sont, pour ainsi dire, Dieu en puissance, sur le chemin de devenir Dieu. Rejetant cette philosophie d'orgueil, l'Islam a préféré les termes de roi et d'esclave, pour désigner respectivement Dieu et Ses créatures. L'homme n'est pas une machine, mais il est doté d'une personnalité, d'une volonté et d'une capacité de l'action délibérée, bien qu'il reste néanmoins dépendant de son Maître.

9. Nous venons de voir que, parmi les créatures, il y a quatre règnes principaux : minéral, végétal, animal et humain.

10. On peut observer que les minéraux sont sans mouvement. Ils restent sans bouger. Et cette posture est en obéissance de ce que Dieu leur a commandé de faire.

11. Les animaux, quadrupèdes aussi bien que volaille ou autres, sont perpétuellement inclinés, courbés.

12. Les plantes ont leurs bouches sous formes de racines, par lesquelles elles cherchent leur nourriture. Et ces bouches sont perpétuellement posées au sol.

13. En d'autres termes, les montagnes et les autres minéraux adorent Dieu et Lui obéissent en restant debout, tout droit - dans la posture de *qiyâme* ; les animaux le font en restant inclinés (en *rukou'*), et les plantes font la même chose en se prosternant (en *sajda*).

14. Les êtres humains agissent non seulement par instinct comme les membres des autres règnes, mais aussi par raisonnement et décisions délibérées. De là, la diversité de leurs religions. Dans cette courte esquisse, il ne sera pas possible d'étudier toutes les religions dans la société humaine, seules les plus importantes parmi elles seront objet de référence.

15. La religion la plus ancienne semble être le zoroastrianisme. Son trait distinctif est qu'il vénère le Feu perpétuellement brûlant. Apparemment cela date de l'époque où l'homme avait appris pour la première fois comment dominer le feu, cet irrésistible destructeur de tout. Peut-être une foudre avait-elle mis le feu dans une forêt, brûlant et les abres et les animaux. Puis quand le feu s'éteignit un peu, un homme affamé et avide y aperçut une bête morte. Craintif, fut-il attiré irrésistiblement vers l'animal rôti, le goûta, et trouva que la chair rôtie a un goût plus délicieux que la chair fraîche d'un animal chassé et tué par lui. Il observa aussi que, si l'on jettait quelque chose de nouveau dans la masse qui brûlait, ce nouvel objet prenait aussi le feu. L'homme matérialiste sut alors comment faire sa cuisine et aussi comment conserver le feu ; et l'homme philosophiquement doué commença à adorer le feu en tant que pouvoir du Dieu invisible, ou comme la manifestation la plus grande du Créateur. Cela peut avoir eu lieu quand l'homme menait la vie de chasseur.

(*A suivre*).

Religion in evolution

(Muhammad HAMIDULLAH)

1. In the nature everything is constantly in evolution. This is as true of the creation as of the religion of the created beings.

2. The great philosopher-biologist of the 5th century of the Hijra, Ibn Miskawaih (see his *al-Fauz al-Asghar*) has made the following interesting observation :

3. God created first the inanimate thing, and gave it the power of evolution. It multiplied itself and diversified reaching ever more and more perfection, until it approached the zone of plants, the highest kind of inanimate things and the lowest kind of plants being so near each other that they could be confounded. The distinctive mark of inanimate things is that they cannot move themselves in any direction.

4. The plant also continued its evolution - its highest kind being the date-palm - until it entered the zone of animals. Like an animal, if you cut the head of the date-palm, the whole tree dries (dies), unlike the branches of inferior trees. There is also a separate male and a female date-palm. According to the observation of ad-Dînawarî, the female date-palm has even the capacity of making « love » : it selects sometimes its own beloved male-palm and in its longing, it physically turns to and inclines towards it. If the gardener pollinates this female-palm by the pollens of some male-palm other than its beloved one, it does not fructify and gets ill. And when the gardener discovers its real beloved tree and pollinates therefrom, the female-palm

(Suite page 4).

La Religion en évolution

II

(Muhammad Hamidullah)

16. Une autre très ancienne religion est le brahmanisme, qui adore la vache. Cela doit dater de l'époque où l'homme sut pour la première fois comment domestiquer ce camarade d'animal, une co-créature, dont il consommait le lait et la chair et qu'il employait pour labourer le champs et transporter des fardeaux. Quelle grande faveur de Dieu à l'homme ! L'homme primitif pensa probablement qu'en adorant cette manifestation particulière de Dieu, il témoignerait de sa gratitude, de façon plus appropriée, vis-à-vis de Dieu.

17. Similaire serait l'interprétation de l'origine de l'idolâtrie de différentes espèces : l'homme voulut représenter artistiquement un quelconque attribut de Dieu, pour l'adorer en particulier, soit par crainte d'un mal en provenance de Dieu, soit par avidité pour un bienfait. L'homme voulut plaire à Dieu, pour qu'Il n'envoie pas de al, et pour qu'Il donne le bien en plus grande abondance.

18. Bien-pensantes mais naïves, ces formes d'adoration cultuelle impliquent que l'homme primitif était incapable de comprendre la notion abstraite d'un Créateur, invisible certes, mais dont l'existence était une nécessité ; il voulait donc, par un moyen indirect, par une représentation concrète, non pas de la personne de Dieu, mais de Ses attributs, témoigner de sa dévotion à son Créateur.

19. La notion de la révélation de la volonté divine, par l'intermédiaire d'un homme élu et saint, est plutôt ancienne. Les livres révélés non seulement à Abraham et Noë mais même à Enoch sont dit avoir existé, mais on ne sait pas quelle fut la méthode de l'adoration de Dieu que ces anciens prophètes avaient prescrites. Le livre divin le plus ancien qui existe est probablement le Pentateuque de Moïse. Les Juifs, qui ont hérité de son livre et de son culte, représentent une grande avance sur leurs précurseurs. En effet, les Juifs récitent ns leur office de prière une partie du Pentateuque. La signification en est profonde : Dieu existe et est omniprésent ; si l'homme ne Le voit pas, c'est que l'homme est aveugle. Si un aveugle aspire aller rencontrer son bien-aimé, quel meilleur moyen que celui où le Bien-aimé lui-même, de loin, appelle cet aveugle et lui indique de vive voix ce qu'il doit entreprendre et ce qu'il doit éviter pour traverser ce difficile bout de chemin qui le sépare de son bien-aimé : Le Pentateuque est la Parole de Dieu, et une directive pour l'homme. L'Homme voyage vers Dieu par le moyen et sur la Parole de Dieu.

20. Les Chrétiens ont la notion de la « communion », qui constitue une autre et très grande avance en matière de l'adoration de Dieu. « Communion » signifie devenir un avec Dieu, s'unir avec Lui dans la pensée. Jésus était une incarnation de Dieu, peut-être dans le même sens que nous lisons dans cette belle parole de Muhammad : « Dieu dit que, quand un homme

(*Suite de la page 5*)

essaye de s'approcher de Moi au moyen de la piété surérogatoire, alors Je commence à l'aimer ; et quand Je l'aime, Je deviens sa langue par laquelle il parle, son oreille par laquelle il entend, sa main par laquelle il saisit, son pied par lequel il marche ». En effet un tel est « anéanti » en Dieu, et ne fait que ce que Dieu désire qu'il fasse. Par un geste symbolique emprunté au dernier repas de Jésus, les fidèles du Christ essayent eux aussi de devenir la chair et le sang, ou la partie intégrante de l'Incarnation de Dieu.

21. Qu'est-ce que l'Islam a fait en ce sens ? Ce sera la dernière partie de cette courte esquisse. Nous avons vu, comment différentes choses dans l'univers célèbrent leurs offices d'adoration de Dieu, les minerais, les animaux, les plantes, les êtres humains de différents cultes : idolâtres, zoroastriens, brahmanistes, Juifs, Chrétiens et autres. Chacun a sa façon particulière de l'adoration, pleine de signification. La plus parfaite serait la combinaison de toutes les formes prescrites, une synthèse. C'est ce que l'Islam a réalisé. Un orant musulman se met d'abord debout (comme des minerais), fait ensuite les éloges du Seigneur des mondes pour tous Ses bienfaits (comme les zoroastriens entre autres), récite le Coran, parole de Dieu (comme font les Juifs), puis s'incline (comme les animaux), puis se prosterne (comme les plantes), pour faire une «communion avec Dieu» enfin (comme les Chrétiens), mais de façon abstraite : en effet dans son *tachahhud* (invocation de la présence de Dieu), il se sert de l'échange historique de salutations entre Dieu et Muhammad lors de l'ascension de ce dernier (mi'râj) : se sentant en présence de Dieu, le saint prophète Muhammad salua Dieu, puis Dieu lui répondit en lui accordant Sa miséricorde et Sa bénédiction ; Muhammad reprit alors pour inclure dans cette bénédiction divine non seulement sa personne individuelle, mais tous ceux parmi les créatures qui se comportent conformément aux commandements de Dieu, pour toujours. L'office islamique de l'adoration de Dieu commence par la renonciation à soi, embrasse la louange de Dieu par des mots et des gestes appropriés, et finit par être reçu dans l'auguste présence divine, où il demande pardon et grâce.

22. Telle a été l'histoire de l'évolution du culte de Dieu dans l'univers. Il y a là matière à réflexion pour qui veut méditer.

A propos du Gol…

M. Lucien Bitterlin, secrétaire général de l'Association de solidarité franco-arabe, nous adresse une lettre dont nous extrayons les passages suivants :

En lisant les « Libres opinions » de M. Pierre Uri dans le *Monde* du 19 juin, je relève avec stupéfaction cette affirmation gratuite : « *Les hauteurs de Golan désertiques,* mais d'où les Syriens tiraient au lapin sur les kibboutzin ».

M. Pierre Uri n'a jamais dû se rendre dans le Golan, et ignore que ce territoire, long de 70 kilomètres environ et large de 25, est le plus verdoyant de la Syrie d… Sud. Cette région est la continuation d… la dépression géologique qui commence p… le Ghor du Jourdain et qui se termine … la mer Rouge.

Le nord du Golan est célèbre pour s… cultures de pommes et de vignes, le cent… est une région où l'on cultive les céréal… et qui possède des pâturages. Les Syrie… y élevaient des bovins et des ovins … grande quantité. Quant au sud, on y trou… des oliviers, des orangers, des bananie… des noisettes et des noyers.